

SYNTHÈSE DE LA DISCUSSION DU FSN FORUM NO 42
RÉFLEXIONS RÉCENTES SUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
DU 4 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 2009

Compte rendu disponible à:

http://km.fao.org/fileadmin/user_upload/fsn/docs/PROCEEDINGS_RD_Evolution.doc

I. POINTS SOULEVÉS

Les membres du Forum étaient invités à discuter de l'évolution des approches de développement rural et du passage, entamé il y a 15 ans, d'une réflexion principalement agricole à une réflexion plus holistique. Les composantes et les obstacles essentiels à des stratégies de développement rural efficaces ont été identifiés et analysés.

II. COMPOSANTES ESSENTIELLES D'UNE STRATÉGIE MODERNE DE DÉVELOPPEMENT RURAL

- Les approches de DR doivent être exhaustives, car les politiques de développement sectorielles n'ont pas la capacité de répondre aux besoins très nombreux et très différents des populations rurales. De la même manière, si le programme de DR ne s'attaque pas aux questions sociales, dont celle des institutions rurales, sa vie sera brève et ses résultats globalement faibles. (A. Widana)
- Il faut une approche tridimensionnelle comprenant une dimension « structurelle » identifiant et évaluant les principales composantes du système socioéconomique de l'espace rural, une dimension « comportementale » analysant les interactions entre les diverses composantes du système et une dimension « temporelle » capturant l'évolution des facteurs/déterminants principaux influant sur les éléments comportementaux et structurels. (J. Michiels)
- Les principes et les éléments génériques importants à trouver dans n'importe quel programme de composantes et de processus de DR sont les suivants : (A. Widana)
 - Approche multisectorielle simultanée et intégrée
 - Principe participatif
 - Plan capable d'évoluer
 - Facilitation/renforcement des organisations
 - Coordination avec d'autres acteurs
 - Financement adéquat
 - Génération de revenus et épargne
 - Continuité des programmes
 - Personnel dédié
 - Sensibilisation, éducation et formation
 - Suivi et documentation
 - Résolution des conflits
- La stratégie de développement rural moderne doit passer de la production agricole intensive au développement écologique. (T. H. Dargie)
- Il faut évaluer les aspirations exprimées et les besoins perçus de la communauté locale à l'aide de méthodes participatives, sans oublier la dimension hommes/femmes et l'élection de représentant des localités. Par ailleurs, il faudrait promouvoir les organisations communautaires. (PK Thampan, K. Hussain)
- Il faut mettre en place un système de gouvernance du développement rural englobant les partenariats public-privé avec forte participation des communautés rurales. (T.H. Dargie)

- Il existe une corrélation positive forte entre le statut socioéconomique des populations rurales et leur niveau d'éducation. La concentration des institutions éducatives dans des parties spécifiques du pays a profité à certaines communautés. (M. S. Ahmedani)
- S'il faut doter les régions rurales d'installations modernes, il est important d'en protéger les caractéristiques et de ne pas les transformer en agglomérations urbaines sans production alimentaire. (T. H. Dargie)
- La qualité de l'organisation facilitatrice est extrêmement importante. Bien que différents organismes gouvernementaux s'occupent actuellement de développement rural, le système d'administration bureaucratique leur impose des limites fonctionnelles. Les fonctionnaires des ONG seraient probablement plus efficaces et plus centrés sur le travail avec les populations rurales, ainsi que mieux aptes à changer leur point de vue de l'atteinte de meilleurs moyens d'existence grâce à l'entraide et à l'effort communautaire. (PK Thampan)
- Un recrutement adéquat avec un nombre suffisant de personnes sur le terrain pour travailler avec les agriculteurs et les aider à identifier les domaines présentant un bénéfice mutuel est nécessaire pour atteindre les résultats désirés. (P. Methven)
- La bonne volonté générale des membres de la communauté à adopter des innovations dans leur sphère d'activité est nécessaire pour les aider à améliorer eux-mêmes leurs moyens d'existence et à aider les autres. (PK Thampan)

III. PREUVES D'IMPACT ET ENSEIGNEMENTS

- Il est difficile de trouver des preuves de l'impact du changement de paradigme du développement rural parce que la majorité des anciens programmes de DR se concentraient sur le technique et ne tenaient pas suffisamment compte des questions sociales en général et de la formation de groupes, de la coordination et de la résolution de conflits en particulier. (A. Widana)
- Dans certains domaines, les idées n'ont pas évolué et continuent à prôner une approche strictement agricole du développement rural. (Z. Chunga Liu)
- Même quand il existe une vision totalement nouvelle du développement rural et de nouvelles manières de la concrétiser, les régions rurales continuent à rencontrer de graves problèmes d'auto-durabilité, car la migration, surtout des jeunes qui ne les considèrent pas propices à l'épanouissement de leurs aspirations, cause d'autres problèmes, tels que le vieillissement et l'absence de renouvellement générationnel. (Z. Chunga Liu)
- Du fait des différences de caractéristiques socioéconomiques et territoriales et de la diversité des problèmes des régions rurales, l'élaboration d'une stratégie de développement rural universelle est impossible. Une approche multisectorielle du développement rural semble idéale, mais il est probable qu'elle se heurtera à des contradictions et à des intérêts sectoriels incompatibles, qui sèmeront la zizanie au sein de la communauté locale. (Z. Chunga Liu, PK Thampan)
- Il est extrêmement important d'intégrer et de coordonner les efforts de divers agences et acteurs au sein d'un cadre de coordination efficace pour focaliser les efforts dans une direction et éviter la duplication des efforts avec le gaspillage de ressources qui en résulterait. Si possible, il faudrait faire participer des groupes de développement locaux. (Z. Chunga Liu, A. Widana)

- Dans l'UE, les GROUPES LEADER ont reçu des fonds de développement rural local, qui ont pu également servir à aider l'agriculture, encore que, du fait du climat financier actuel, les groupes cherchent désespérément du financement pour le fonctionnement de services essentiels et puisent dans LEADER à cette fin. (P. Methven)
- Il faut orienter le plus possible les fonds vers le développement rural. Ce sont les pauvres de nombreuses régions rurales qui souffrent le plus de l'absence des nécessités de base de la vie et qui deviennent les premiers bénéficiaires des activités de DR. (A. Widana)
- Dans certaines régions, certaines activités rurales seraient peut-être non viables économiquement sans subventions. Dans de nombreuses régions d'Écosse, par exemple, la possession d'animaux fait partie du patrimoine culturel, mais ne suffit pas du point de vue économique. Il faut y penser lors de la conception des projets. (P. Methven)
- La gestion des besoins en financement doit être rationalisée, car il existe trop de fonds placés sous la responsabilité de trop d'administrations. Ces fonds manquent souvent de mécanismes de communication et des doublons ont lieu. (P. Methven)

IV. RÉFÉRENCES (EN ANGLAIS)

International Conference on Agrarian Reform and Rural Development (ICARRD)

<http://www.icarrd.org/sito.html>

IFAD Publication "Decision tools for rural development programmes"

<http://www.ifad.org/english/cdd/pub/decisiontools.pdf>

The Socio-economic and Gender Analysis Programme (SEAGA)

<http://www.fao.org/sd/seaga/>

Rural Development portal of the European Commission

http://ec.europa.eu/agriculture/index_en.htm

EU Leader+ initiative

http://ec.europa.eu/agriculture/rur/leaderplus/index_en.htm

Rural Development portal of the World Bank

www.worldbank.org/ard